

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUNA Y BARCELONA,

DEL VIERNES 7 DE AGOSTO DE 1812.

S. Cayetano Fundador. = Las Q. H. están en la Iglesia de S. Josef; se reserva à las seis de la tarde.

NOUVELLES ETRANGERES.

ETATS-UNIS.

New York, 19 mai.

Le *National-Intelligencer* du jeudi contient entre autres choses ce qui suit :

« Nous croyons, *en conscience*, que nous sommes à la veille d'avoir la guerre, et qu'il est prudent que tout homme sage se prépare pour cet événement.

« Il faut combattre avec résolution toute opposition à cette mesure, soit qu'elle vienne de l'extérieur ou de l'intérieur. Il faut regarder celui qui n'est point pour nous comme s'il étoit contre nous, et il doit être traité en conséquence. »

La chambre des représentans vient de rendre une résolution par laquelle tous les membres absens sont rappelés.

On prétend que c'est pour décider la question de la guerre en présence d'autant de membres qu'il est possible.

[*Journal de l'Empire.*]

EXTRAIT DU NOTICIERO DE VICH

du 24 juin.

ESPAGNE.

Madrid 13 juin. = Quelle mouche aura donc piqué ces héros du nord, qui sont dans une agitation et un malaise continuel (1). Le climat du midi ne leur convient pas ; sa chaleur détruit leur invincibilité, et les expose aux insultes des bandits, qui semblables aux insectes, naissent à la chaleur du soleil (2). Il y a quelques jours que ce ton présomptueux et perçant qui nous fen-

(1) Vous désireriez bien le savoir ; et quoi que vous preniez ce ton de dédain et de victoire, il n'y a rien qui vous fasse plus de peine que de ne pouvoir pas découvrir les plans des français.

(2) Comme ces bandits ont tant de ressemblance avec les insectes vénimeux, les français n'oublient pas que pour guérir leurs piqures,

NOTICIAS ESTRANGERAS.

ESTADOS UNIDOS.

Nueva York 19 de mayo.

El *National Intelligencer*, del jueves trae entre otras cosas lo que sigue :

« En conciencia creemos que estamos en vísperas de tener guerra, y que es de toda prudencia el que todo hombre sabio se prepare para este acontecimiento.

« Es preciso rebatir con resolución toda oposición contra esta medida, ya venga de lo exterior, ya sea producida de lo interior. Al que no esté de nuestro partido es preciso que se le considere como enemigo nuestro. »

La cámara de los representantes acaba de tomar una resolución, por la qual son llamados todos los miembros ausentes.

Se pretende que esto será para decidir la cuestión de la guerra en presencia de tantos miembros como sea posible.

[*Diario del Imperio.*]

EXTRACTO DEL NOTICIERO DE VIQUE

del 24 de junio.

ESPAÑA.

Madrid 13 de junio. = ¿ Qué mosca se les habrá agarrado à estos héroes del Norte, que los tiene en continua agitation y desabrimiento (1) ? No les pinta bien el clima del medio día porque con su calor les destruye la invencibilidad y los tiene expuestos à los chamuscones de la vargantería que, à semejanza de las vívoras se reaniman con los soles picantes (2). Cesó

(1) Ustedes desearían saberlo, y aunque aparentan este ayo de victoria, y de desprecio, nada sienten tanto, como el no apert los planes de los franceses.

(2) Como esa vargantería se parece tanto à vívoras, no abastan los franceses que para curar las heridas de esos animales ponsoñosos,

Jeit l'ouïe a cessé; leurs juremens sont moins forts (3). Il y a sans doute quelque nouvelle importante que nous ne connaissons pas entièrement (4). Ce bruit qui depuis quelques jours se répand soudainement serait-il vrai? Quel bonheur (5)! On disait la semaine passée que le fort du Monjonick était de nouveau en notre pouvoir (6); cela se confirme maintenant; car on ajoute que l'opération a été faite avec l'intervention du prince Ponte-Corvo, ami du gouver-

il n'est rien de meilleur que de les écorcher. On dit que pour cicatrizer les blessures que font ces animaux, il n'y a pas d'autre remède que d'avoir leur peau; faites vous-mêmes l'application.

(3) Le temps viendra où on les célébrera, et vous direz alors dans vos prières, *errabimus a via veritatis*.

(4) Vous l'apprendrez lorsque l'insurrection sera entièrement détruite.

(5) Vous voudriez faire accroire que les français vont évacuer Madrid; et quoique vous n'en parlez ici qu'à mots couverts, vous le dites ailleurs intelligiblement. Il n'y a pas seulement quelques mois que vous nous entretenez de ces folies, mais bien des années, et cela ne s'est cependant pas encore vérifié. Mais vous présentez les nouvelles avec tant de finesse, que pour faire croire les uns vous êtes dans l'habitude de les faire accompagner par d'autres, dont on connaît déjà la réputation. Mais si ce que vous dites de Madrid est faux ce qui suit sera peut-être vrai.

(6) Eh bien! voilà une nouvelle certaine, positive! C'est un malheur que les habitans de Barcelone ignorent, tandis qu'elle se suit non seulement à Vich, mais aussi dans la patrie de Don Quichotte, et que la gazette de ce pays l'annonce. Quelque maudit enchanteur a mis un voile sur les yeux de tous les barcelonais, car quoique le fort du Monjonick soit au pouvoir des insurgés, nous ne voyons, pour nos péchés, que des troupes françaises qui y vont en garnison et qui en reviennent. Voilà sans doute un grand malheur de voir les objets en sens contraire; malheur qui doit arriver aux uns ou aux autres, car nous voyons ici des choses que les journaux d'ailleurs nous content tout au rebours. Ah! le malheureux qui se trompe si grossièrement est bien digne de compassion! Il ne s'agit maintenant que de savoir lequel des deux est l'en sorcelle; si c'est le rédacteur du journal de Barcelone ou bien celui du noticiero de Vich, qui ne le rapporte que d'après le gazetier de la Manche, pays choisi par l'immortel Cervantes, comme le plus fertile en sorciers, et en enchanteurs.

dis ha aquel tono hueco y chillón que nos penetraba los oídos, los fuertes que ahora hechan son ruidos (3). Hay sin duda alguna novedad de consideracion que a nosotros no se nos descubre en toda su extension (4). Si será cierto el rumor que estos dias ha sonado a sombra de lejado. ¿Que bueno fuera (5)! Se dice la semana pasada que el castillo de Monjuí había vuelto a nuestro poder (6) y ahora se confirma la especie, con la añadidura de que la opera-

no hay cosa mejor que desollarles. El pellejo de la Vivara es el más eficaz remedio, según para sanar las heridas que causan semejante animales. Conque aplicar el cuento.

(3) Llegará la hora de cantarlos, y entonces lo que ustedes rezaban será aquello de *errabimus a via veritatis*.

(4) Quando se les descubra esto, será quando sea completa la ruina de la insurreccion.

(5) Ustedes quieren significar que los franceses tratan de evacuar Madrid; y aunque aquí lo esperan tacitamente, en otros lo dicen con toda claridad. No solo hace meses que ustedes andan diciendo esta majaderia; sino tambien años, sin que jamás se verifique. Mas es tal el acierto que ustedes tienen en presentar las noticias, que para dar fe a las unas, suelen acompañarlas con otras, cuya fama, y certidumbre es conocida. Si la de Madrid puede ser dudosa, no lo será seguramente la que sigue.

(6) ¿Que tal? ¿No es esta una noticia bien cierta y positiva? ¡Lástima que la ignoremos los barcelonenses, quando no solo se sabe en Vique, mas la publica tambien el gacetero de la patria de Don Quixote. Alguri malnacido encantador nos tiene hechizados en Barcelona, pues a pesar de que el castillo de Monjuí esté ya en poder de los insurgentes, nosotros por nuestros pecados no vemos sino que vienen de allá, y allá van de guarnicion tropas francesas. ¡Desgracia sobremediana fatal, pues se nos presentan trocados los obgetos! ¡Desgracia que a unos ó a otros debe de sucederles! Si Señor, ó a los insurgentes, ó a nosotros, porque vemos unas cosas aquí, y otras se nos cuentan en los periódicos de allá. ¡Ay! ¡Quan digno de compassion es el menguado a quien este error le suceda! Solo falta saber quien de los dos es el que anda encantado: si es el redactor del diario de Barcelona, ó bien el del noticiero de Vique, quien lo copia del gacetero de la Mancha, tierra escogida por el immortal Cervantes, como fértil en estas cosas de hechicerias y encantamientos.

nant qui servait le corte (7). Si cela est vrai, ce ne sera pas le dernier touché qu'aura S. M. I. et R. Au maître une raillade (8).

On dit aussi que les troupes alliées de Castille occupent Astorga, Bageza, Benévent, Zamora et Salamanque. D'après ceci elles iront à Valladolid, et il est à croire qu'elles ne doivent pas avoir l'intention d'y passer l'été, pour prendre des bains à Pisuerga (9).

Quoi qu'il en soit, car la vérité a déserté le sol qui se *pères de la fourberie* (10) ont empoisonné, il est sûr qu'on ordonna hier au pourvoyeur de cette place d'avoir 1000 rations toutes préparées pour une division qui doit venir de l'Andalousie, et qu'il n'y a que peu de temps que toute la préfecture de guerre est partie pour Burgos (11).

[7] Qu'on aie dit dans la Manche que les insurgés avaient repris le Monjouik, je le crois volontiers; que la nouvelle soit confirmée, c'est ce qui étonne; mais qu'on y ait ajouté que cela s'était fait par l'intervention du prince Ponte Corvo, qui est le général français Bernadotte, aujourd'hui prince héréditaire de la Suède, c'est ce qui ne peut se concevoir. Voilà des vérités incontestables.

[8] Si on lui porte beaucoup de ces coups, le monarque français sera sans doute dans une grande détresse, sinon en réalité, du moins dans les charlataneries des journaux insurgés.

[9] Elles ne veulent prendre des bains que dans le Tage, parce que toute autre rivière d'Espagne est contraire à leur santé, et elles les abandonnent aux français.

[10] Nous l'avons déjà annoncé: après que ces messieurs ont publié tant de vérités, on ne peut pas contester que ceux qui parlent autrement ne soient les *Pères de la fourberie*.

[11] Ceci avait été réservé pour le dessert: quelle chose qu'il arrive, il en résulte toujours que les français fuient, et qu'ils sont en très-petit nombre... Quelle barbarie! et l'on permet d'imprimer ces sottises! on la voit clairement: le mensonge est le seul appui, le seul fondement qui soutient l'infame insurrection. Nos lecteurs peuvent calculer combien de faussetés sont contenues sur un seul morceau de papier, et juger à qui l'on pourrait appeler avec plus de raison les *Pères de la fourberie*.

cion se ha hecho con intervencion del príncipe de Pontecorvo, amigo del gobernador que servia al corte (7). Si así ha sucedido, no será la última tostada que le arramen a S. M. I. y R. Al maestro cuchillada (8).

Dicen tambien que las tropas aliadas de Castilla ocupan a Astorga, la Bageza, Benavente, Zamora y Salamanca. Segun eso van a Valladolid, y es de creer que su objeto no sea pasar alli el verano para darse baños en el Pisuerga (9).

Sea de esto lo que sea, porque la verdad ha desaparecido del suelo que intestan estos *padres del embuste* (10), lo que no tiene duda es que ayer se mandó al proveedor de esta plaza que tuviese prontas 1000 raciones para una division que llegará de las Andalucías; y que pocas horas ha que salió para Burgos toda la prefectura de guerra (11).

[7] Que hubiera por casualidad corrido por la Mancha la voz de la reconquista de Monjau par los insurgentes, pase; pero que se haya confirmado, es cosa que pasma; y más pama aun la añadidura de haberse hecho con intervencion del príncipe de Ponte Corbo, que es el general francés Bernadotte, actualmente príncipe hereditario de Suecia. Estas si que son verdades.

[8] Como de estas le vayan dando muchas al monarca francés, no dexará de quedar bien derrotado, quando no en la realidad, á lo menos en la charlataneria de los periódicos insurgentes.

[9] Ellos no quieren mas baños que los del Taxo; porque todo otro rio de España les es contrario á la salud; y así lo abandonan para los franceses.

[10] Si lo diximos: Despues de tantas y tan ciertas verdades, quien podrá dexar de decir, que todos quantos hablen de otro modo no fueran sino los *Padres del embuste*?

[11] Esto quedò para postres. Sea lo que fuere, lo cierto es que los franceses huyen. A ellos pues que son pocos.... ¡Habrà bárbaros! ¡Y esto se permite imprimir! Ya se vé la mentira es el único apoyo, el solo sustentaculo en que estriba todo el edificio de la infama insurreccion. Vean nuestros lectores quantas falsedades en un solo pliego de papel, y digan si hallarán otras á quien les venga mejor lo de *Padres del embuste*.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

Commissariat général de Police de la Basse Catalogne.

Il paraît que plusieurs français et étrangers, habitans de Barcelone, ont cru pouvoir se dispenser de se présenter à l'hôtel de la police, pour fournir leur déclaration. Quelque raison qu'ils puissent avoir pour ne pas obéir à cet ordre, ils sont tenus de s'y conformer, et quiconque n'y aura pas obtempéré dans 24 heures, sera mis en arrestation jusqu'à ce qu'on puisse le diriger vers l'intérieur, sous la protection d'un convoi. Cette mesure n'admet d'exception qu'en faveur des employés brevetés du Gouvernement.

Le Commissaire-général,

Signé *Hubert DE BEAUMONT BRIVAZAC.*

Approuvé : Le général de brigade,

Signé *Le baron NICOLAS.*

Comissariat general de Policia de la Catalunya Baxa.

Parece que varios franceses y estrangeros habitantes de Barcelona, han creído poderse dispensar de presentarse à la casa de la Policía, para hacer allí su declaración. Sea qual fuere la razon que tengan para obedecer esta orden, se les previene que quedan precisados à conformarse à ella : y que todos los que dentro 24 horas no hubiesen cumplido, serán aprehendidos hasta que se les pueda dirigir hacia lo interior, baxo la protección de un convoy. Esta medida no admite excepcion sino para los empleados que tienen despacho del Gobierno.

El Comisario general,

Firmado *Huberto DE BEAUMONT BRIVAZAC.*

Aprobado : El general de brigada,

Firmado *El baron NICOLAS.*

AVISO.

El profesor de primera educacion Don Josef Lluell, establece su academia el dia mismo del aviso al público en casa la Señora Francisca Guixà, viuda, en una de las quatro esquinas de Bellafila, n.º 6, à la que se continuará la enseñanza con el mismo método que su difunto

marido : y aun mas, enseñará varios caracteres y demás instrucciones adjuntas, que dió al mismo público por un papel manuscrito el dia 28 de mayo del presente año ; y se continuará el despacho del papel pautado y demás del mismo modo.

Para dos, ó mas cavalleros, hay en la calle de S. Pablo, casa n.º 73, en el quarto principal, una decente habitación para alquilar, y si

gustan se les dará de comer lo que quieren, se les lavará y planchará la ropa, todo con mucha equidad.

Ventas.

Qualesquiera que quisiera comprar una casa con media mojada de vierto, sita en el llano de Barcelona, llamada casa Lledó, con árboles; podrá conferirse con Pablo Rosés, labrador, que vive à la Travesera.

= La persona que quisiera comprar una Tahona, que un hombre la pueda hacer andar, podrá acudir en casa de Agustin Camprubí, que vive en la calle den Llastichs, n.º 14, que dará razon y se venderá à un precio cómodo.

Nodriza.

Se desea encontrar una Nodriza que tenga la leche de poco tiempo, que sea limpia, y que vive dentro de esta ciudad. La que tenga todas estas circunstancias, si quiere, podrá conferirse en casa de la Sra. Cileta, que vive en la calle de la Degueria, en el tercer piso de la escalerilla de casa el Chocolatero, la qual informará de las demás circunstancias que se requieren.

Pérdida.

Se ha perdido una perrita carlina, la persona que la hubiera encontrado y quisiera devolverla, se servirá llevarla en la oficina de este Periódico, donde recibirá una gratificación.

TEATRO.

La Sociedad dramática Española, representará hoy á las seis y media, la comedia, *El triunfo de la Amistad*, *Jeanval y Faustina*, todadilla los, *Pardigueros de Madrid*, y el saynete *el Casado por fuerza*.

Chez J. Alzine et P. Barrera, Imprimeurs du Gouvernement de Catalogne.